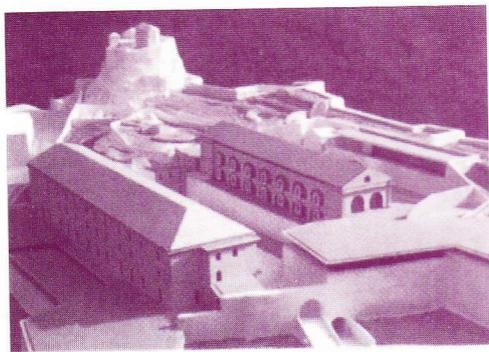


# LE MUSÉE EN GESTATION

## L'avant-projet

C'est le projet d'Andrea Bruno que le concours international d'architecture a élu pour réaliser la création architecturale du Musée de la Corse. Les propositions formulées dans l'avant-projet du concours, grâce à l'implication active de l'architecte urbaniste régional François Van Cappel de Prémont, un des pères du Musée, qui y a mis sa connaissance approfondie de l'existant, son sens du fonctionnel et du symbolique, traduisaient le souci de respecter le bâti, la ville, l'environnement et le paysage, en tenant compte du contexte socio-culturel insulaire.

L'ancienne caserne - 75 m de long, 14 de large, avec ses étages, ses fours, ses citernes, ses magasins et ses dépendances - devenait ainsi une



*Projet architectural du Musée de la Corse, par Andrea Bruno.*

pièce majeure à intégrer dans l'espace parmi d'autres lieux d'accueil, administration, ateliers, espaces polyvalents. Il fallait conjuguer la dimension verticale avec cette présence longitudinale déjà forte. La régularité géométrique du bâtiment lui conférerait une certaine froideur, un aspect massif et lourd. Une ancienne caserne ! Il fallait donner au Musée un aspect plus attrayant et plus animé, tout en préservant son entour et sa façade classée...

La nécessité de respecter l'enceinte historique ne semble pas avoir gêné le créatif Andrea Bruno. Associé à Dominique Silvy, architecte à Aiacciu, il ne devrait rien modifier à l'édifice qui ne soit déjà motivé par les formes existantes. L'édifice néo-classique ouvrira ses baies pour «donner à voir», mais conservera son allure austère. On reconnaît le doigté d'Andrea Bruno, expert, rappelons-le, auprès de l'Unesco pour la restauration de monuments anciens. Son plan «confronte deux langages architecturaux, le classique et le moderne, pour aboutir au témoignage du passé et à l'anticipation sur l'avenir...» commente F. Van Cappel de Prémont avec l'enthousiasme des passionnés. Le pari hardi de l'architecte italien semble répondre aux rêves de grandeur de l'un des initiateurs du projet.

## Le chantier

Ce n'est pas un chantier banal. D'abord par le fait que des touristes et visiteurs puissent l'aborder au cours des travaux, tout en respectant les règles élémentaires de prudence. La Citadelle est en effet un lieu de passage en saison estivale surtout.

La Citadelle de Corti est le Monument historique le plus visité du Département. Avec 73 000 visiteurs en moyenne, elle est proche des 75.500 entrées enregistrées annuellement à la Maison Bonaparte à Aiacciu.

La caserne appartient au patrimoine monumental protégé de Corse ; paradoxalement, elle est comptée parmi les 18 monuments civils classés : elle ne peut être rangée parmi les 72 édifices religieux, ni parmi les 15 monuments ou sites archéologiques. Ce n'est pas faute de

Le chantier d'aménagement en revanche est en pleine opération. Le Musée représente un des grands projets menés par la Région. C'est manifeste dans sa politique du «renouveau culturel des rives de la Méditerranée». C'est également clair au vu du budget employé à ce chantier : la Collectivité Territoriale consacre 22,5 MF. La participation de l'Etat est de l'ordre de 14 MF, autant que le financement par les Fonds européens.

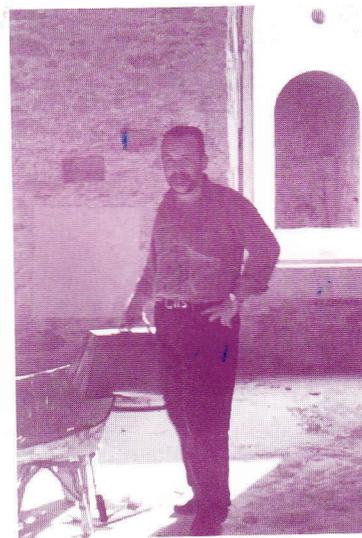
Le chantier constitue l'envers du décor. Le «spectacle» est orchestré par une progression toute mathématique. Une fois les travaux achevés, les solutions plastiques adoptées se donneront à voir au grand jour, mais pour l'heure, c'est la parole du guide qui déballe, soigneusement, l'amoncellement des matériaux et des gravats, la ligne pure du rêve.

## Un Musée manifestement vivant

La culture en mouvement, du nom d'un ouvrage consacré à un célèbre Ministre de la culture, est bien visible sur ce domaine voué à devenir le maillon central des recherches anthropologiques corse et cotevaires méditerranéennes.

Des bornes interactives seront installées : on pourra interroger le Musée de l'extérieur, nous a confié F. Van Cappel de Prémont. Le Musée a été conçu un peu avant la Cinémathèque Régionale de Portivechju, autre grand projet culturel de la Région. Il sera relié au réseau avec cet instrument de connaissance. On pourra consulter depuis le Musée de Corti les documents de la cinémathèque... Des outils en synergie pour répondre aux aspirations les plus diverses d'un grand cercle de curieux et de chercheurs ! La Cinémathèque régionale a dernièrement organisé deux soirées au port de plaisance de Portivechju en diffusant cinq films sur Napoléon et un film muet du célèbre bandit Romanetti où l'accompagnement musical a été créé et interprété par le Groupe de chants traditionnels «Caramusa». Ça va pas s'ennuyer une fois le Musée ouvert !

Un espace est d'ailleurs réservé aux spectacles de danse et de théâtre... A voir. Une activité mensuelle est prévue. Les expositions temporaires s'enchaîneront.



Enfin, la partie perceptible du Musée ne laissera pas ignorer les travaux des chercheurs par l'intermédiaire des publications. Valoriser la Corse est aussi des objectifs de ce Musée. L'exposition Mattei (qui retracera un siècle de vie de la célèbre entreprise de vins et spiritueux en était une bonne démonstration. Le Musée d'aujourd'hui devra être à l'écoute de ce qui passe aujourd'hui pour de bon. Un Musée de ce type peut donner l'époque contemporaine comme l'époque antérieure. Le fonds photographique de Mattei (qui regroupe la collection de photos, cartes postales, timbres et plaques postales) la plus riche et la plus

exhaustive) pourrait y être déposé. Le fonds heuristique du Musée, le Père François-Marie, inventaire systématique des archives de la Corse, devrait rester au couvent Saint François de Bastia, mais on pourra accéder aux micro-fiches.